

ENTREPRISE ■ Euro Piscine se sert chez Sotira, sous-traitant automobile

Piscines en plastique recyclé

C'est à partir de déchets de polyester de l'industrie automobile que se construisent les piscines de la société Euro piscine services, avec des panneaux moulés chez Sotira, à Theillay.

Fabrice Simoes

fabrice.simoes@centrefrance.com

Toute production induit des déchets et, à l'heure du tri sélectif individuel, de la recherche du moindre coût, la société Euro Piscine n'entend pas rester en marge.

Si la piscine naturelle créée par le groupe, et exposée sur son site de Massay, n'en est pas vraiment une (voir notre édition du 10 juin), l'utilisation de produits recyclés entre dans une démarche autrement plus écologique.

Plastique de Theillay plutôt que des USA

« Notre approvisionnement en panneaux pour nos piscines provenait des États-Unis jusqu'à voilà quelques années. C'était un coût important et notre volonté de rapprocher les unités de production n'était pas très conforté », assure Patrick Woestelandt, le président co-créateur du groupe.

Au cœur des années



FABRICATION. Chez Sotira 41, les recyclats (déchets) de l'industrie automobile passent à la presse et finiront en piscines !

2000, la société s'est rapprochée de Ranger France, à Theillay, pour l'étude et la conception d'un moule pour ces pièces.

Même si la société theilloise est depuis entrée dans le giron de Sora Composites, depuis plusieurs mois, pour devenir Sotira 41, la collaboration entre les deux unités n'a pas cessé pour autant.

Au contraire, le moule qui a été finalisé prend

toute sa mesure. À partir de déchets, dits recyclas, de l'industrie automobile, ce sont plus de quinze kilomètres de panneaux de piscine qui ont été fabriqués l'an passé, pour des pièces de 1,60 m par 1,20 m, soit environ 80 tonnes de produit. Cette fabrication représente 2,5 % du chiffre d'affaires de l'usine.

Sotira va par ailleurs renforcer le recyclage par

l'utilisation de matériaux composites thermoplastiques plus facilement assemblables et recyclables.

Ceci étant, les Theillois recyclent ainsi une partie de ses polyesters préalablement broyés et auxquels sont ajoutés d'autres éléments, pour 70 %, comme de la fibre de verre afin d'obtenir des blocs prêts à mouler de dix kilos. Disposés sous une presse à 100 bars, et chauffés à 150 °C, les blocs compressés et polymérisés se transforment en ces fameux panneaux EPS.

Prix de revient intéressant

Des panneaux dont le prix de revient est très avantageux selon Patrick Woestelandt qui affirme : « ils sont beaucoup moins cher et en même temps très performants ».

À cela s'ajoute le prix du transport des pièces : Theillay-Vierzon ça fait tout de même moins loin qu'États-Unis-France !

Les utilisateurs de piscine peuvent ainsi se dire que, parfois, leur bassin à quelque chose d'une Mac Laren, pour les plus chanceux, ou d'un Iveco, deux des marques pour lesquelles travaille Sotira ! ■